

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ALEXANDRA FECHNER
PRÉSENTE

KAD MERAD

MARIE GILLAIN

LES HÉROS DU LOUVRE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

UN FILM DE
ELIE CHOURAQUI

FANTINE GUYOT

AVEC LA PARTICIPATION DE
JEAN-HUGUES ANGLADE

JULIA DE NUNEZ

AVEC LA PARTICIPATION DE BERNARD LÉCOT, SCÉNARIO, ALPHONSE THOMAS, RÉALISATEUR
 ELIE CHOURAQUI MONTÉ SAMUEL ESSAÏENKY, CO-SCÉNARIO SAMANTHA GORDONSKI-SABACH, SONO PHILIPPE DESCHAMPS, MONTÉ JONEN TARNAGNET, MUSIQUE ORIGINALE DE ABRIOTT, MONTAGE LORENTO FANTAN, COSTUME MARIA PAMELHAN LEA, SCÉNARIO LAURA CORDEIROUX, ASSISTANT RÉALISATEUR ANTOINETTE ESTERREZ
 RÉGIE DE PRODUCTION CHRISTOPHE GRANDIERE, MONTAGE PRODUIT PAR ALEXANDRA FETNER, EN CO-PRODUCTION AVEC LE MUSÉE DU LOUVRE-PARIS, EN CO-PRODUCTION AVEC SERGE BOFFENSTEIN, CO-PRODUCTION TINA EL KHAYRI, FILM DISTRIBUÉ PAR PIVOIS FILMS, LE FILM SE TROUVE ENSEMBLE DE DAME + NOS AVEC LA PARTICIPATION DE CINE + DCS AVEC LA PARTICIPATION DE SDR, UNE PRODUCTION ALEXANDRA FETNER PRODUCTIONS

ORGANISER UNE SÉANCE SCOLAIRE

Le film **LES HÉROS DU LOUVRE** est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas, durant toute l'année scolaire 2026-2027. Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture via l'application Adage.

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour obtenir les coordonnées d'un cinéma, pour vous aider à organiser une séance ou pour tout autre renseignement : info@zerodeconduite.net



LES HÉROS DU LOUVRE

Un film de Elie Chouraqui
Avec Kad Merad et Marie Gillain

Durée : 105 mn
Au cinéma le 9 septembre

Paris 1939. Amoureux des arts, Babi Maklouf Benhamou exerce le plus beau métier du monde : il est gardien de nuit au musée du Louvre. Mais alors que la Seconde Guerre Mondiale éclate et que l'invasion allemande est imminente, Jacques Jaujard, le conservateur du musée, organise le sauvetage secret des œuvres d'art afin qu'elles ne tombent pas aux mains des nazis. Il confie alors à Babi l'un des camions chargés de transporter les chefs-d'œuvre hors de Paris. Babi accepte, à une condition : que toute sa famille l'accompagne... C'est le début d'une aventure familiale épique et dangereuse à travers la France occupée, qui va lier à jamais le destin des trésors du Louvre à celui de la famille de Babi Maklouf...

SOMMAIRE DU DOSSIER

Fiche artistique et technique	p. 2
Entretien avec Elie Chouraqui	p. 3
Intérêt pédagogique	p. 5
Activités pédagogiques	p. 8

ENTRETIEN AVEC ELIE CHOURAQUI

“ Babi incarne le genre de héros qui me fascine le plus : celui qui accomplit son devoir dans l'ombre et l'anonymat. ”

Pourquoi avez-vous attendu si longtemps avant de porter cette histoire à l'écran ?

Il me faut à la fois une matière, un désir profond, une nécessité, une force aussi. Je ne me lance que lorsque je crois avoir quelque chose d'essentiel à raconter. C'était le cas avec *Les Héros du Louvre*. Je ne suis pas un cinéaste impulsif. Je n'ai jamais fait de film simplement pour le plaisir d'en tourner un.

Mais cette histoire, vous en étiez pourtant un des dépositaires depuis votre enfance...

Lorsqu'elles remontent à plus d'une génération, les histoires de famille arrivent souvent par fragments. On ne vous les raconte jamais de A à Z. On vous en donne des bribes ou des anecdotes. Ensuite, vous reconstruisez, ou non, le puzzle. Il y a quelques années, j'ai écrit un abécédaire pour Calmann-Levy dans la collection *Le Dictionnaire de ma vie*. À la lettre H, le mot héros s'est imposé à moi. J'ai immédiatement pensé à Babi, mon

grand-père. Parce qu'il incarne le genre de héros qui me fascine le plus : celui qui accomplit son devoir dans l'ombre et dans l'anonymat, au moment où il estime qu'il est indispensable de le faire, même s'il doit mettre sa vie et celle de ses proches en danger... Quelque temps après la parution du livre, j'ai rencontré la productrice Alexandra Fechner. Nous avons dans l'idée de faire un film ensemble, sans savoir lequel. Quand Alexandra a découvert ce texte, elle m'a dit qu'elle le trouvait extraordinaire. J'ai été surpris. Cette histoire m'était devenue tellement familière que je n'y voyais plus son caractère exceptionnel. C'est un peu comme la tour Eiffel : quand on vit à Paris, on finit par ne plus la regarder ou les pyramides : on en voit mille images, et quand on se retrouve face à une vraie, on est bouleversé. J'ai relu l'histoire de mon héros de grand-père, mais cette fois avec le regard neuf d'une Alexandra. Il y avait plus de dix ans que je n'avais pas tourné de film. Devant le choc que j'ai éprouvé, j'ai pensé qu'il fallait que je m'y remette.





À partir d'une histoire que vous ne connaissiez alors que partiellement, comment avez-vous pu construire votre scénario ?

La plus jeune de mes tantes était encore en vie. À l'époque des faits, elle devait avoir six ou sept ans. Je suis allé la voir avec un petit cahier bleu—exactement comme le personnage d'Élie dans le film. Malgré son grand âge, sa mémoire était intacte. Je lui ai posé des tas de questions et j'ai scrupuleusement noté toutes ses réponses. Parallèlement, j'ai effectué énormément de recherches sur le Louvre et l'exfiltration de ses œuvres par son personnel, juste avant et durant l'Occupation. J'ai découvert que pour avoir déjà sauvé les collections du musée du Prado pendant la guerre civile espagnole, Jacques Jauard, alors le "patron" du musée, avait immédiatement pressenti ce qui allait se passer avec les nazis. En 1939, avant même l'invasion effective de la France par l'Allemagne, il avait donc commencé à organiser la dispersion des œuvres dont il avait la garde, dans une multitude de châteaux français. On apprendra un peu plus tard que l'un des projets des nazis était de dévaliser tous les grands musées du continent pour en créer un, le plus gigantesque de tous, à Berlin. Jacques Jauard avait anticipé ce pillage avant tout le monde, en demandant à certains de ses employés du Louvre dont mon grand-père, de se charger du déménagement des œuvres d'art. Mon grand-père avait accepté à condition

qu'il puisse emmener toute sa famille.

Petite parenthèse : comment se fait-il que *Les Héros du Louvre* soit sorti avant votre film, aux Éditions Glénat, sous forme d'une BD en trois volumes ?

Comme le projet du film prenait un temps fou à se mettre en place, j'ai décidé qu'en attendant, j'allais en faire une BD, beaucoup plus rapide et simple à réaliser. Coup de chance : il s'est avéré que cette BD, m'a été d'une utilité incroyable. Non seulement elle a nourri mon scénario, mais elle m'a permis d'expérimenter les dialogues, et m'a servi de gigantesque storyboard, grâce aux dessins de l'italienne Letizia Depedri, ce qui m'a permis de "visualiser" mon futur film. Voir les scènes exister en images m'a aidé à répondre à des questions comme : Est-ce que ça fonctionne ? Est-ce que l'émotion passe ? Est-ce que la structure tient ? Pour le cinéaste que je suis, l'expérience a été formidable, et même, salubre.

Votre film a ceci de particulier : il est à la fois historique et familial...

Je ne voulais pas m'en tenir uniquement aux retombées de la guerre et de la période de l'Occupation. Je désirais aussi (surtout ?), au cœur de la grande histoire, raconter les (més)aventures vécues d'une famille juive, en

ENTRETIEN AVEC ELIE CHOURAQUI

l'occurrence, la mienne, immigrée d'Algérie, mais si profondément attachée à la France qu'elle était prête à mourir pour elle.

Au passage, *Les Héros du Louvre* est également un récit autobiographique. Le personnage joué par Benjamin Attal au début du film, c'est moi. Cette arrivée précipitée et affolée d'un jeune troufion au chevet de son grand-père malade, je l'ai vraiment vécue pendant mon service militaire. J'adorais mon grand-père, Babi Maklouf. C'est lui qui m'avait inculqué toutes les valeurs que j'ai essayé de mettre dans le film : la loyauté, l'amour de son pays, l'attachement à sa culture, le respect de celles des autres... Le film est aussi, en plus, une histoire de transmission.

Avec de telles données, comment avez-vous évité les pièges du spectaculaire et du mélodrame ?

En restant dans la vérité. Au début de mon film, je précise qu'excepté certaines scènes indispensables au bon fonctionnement de la narration, je n'ai rien inventé. Toutes les péripéties et anecdotes du film, m'ont été racontées par celles et ceux qui les avaient vécues : des plus cocasses, comme celle de la fausse délirante colère de ma si fantasque grand-mère contre son mari pour tenter d'échapper au contrôle nazi au passage de la zone libre, aux pires, comme celle des enfants

obligés de se recroqueviller sans bruit derrière un lit pour ne pas se faire repérer, en passant par les plus ahurissantes, comme celle ma tante, à l'époque une jeune fille, obligée de se soumettre à un examen médical pour prouver sa virginité à ceux qui la soupçonnaient, à tort, d'avoir couché avec un allemand.

Vous traitez le Louvre, non comme un décor, mais comme un personnage à part entière...

Mais il l'est. Pour moi, le Louvre n'est pas seulement un musée. Il est une mémoire du monde. Préserver ses œuvres pendant l'Occupation a été une forme de sédition envers l'envahisseur. La plupart du temps, on envisage la Résistance sous l'angle militaire. Mais sauver des tableaux, conserver un patrimoine, mettre sa vie en danger pour l'art, c'est aussi une façon de combattre la barbarie. Et pas la moins dangereuse.

Ce qui me bouleverse le plus dans cet épisode peu connu de l'histoire du Louvre, est que ceux qui l'écrivaient ne se considéraient pas comme des héros. Mon grand-père nous disait seulement : "C'était la guerre. Il fallait sauver ces œuvres. Elles appartenaient à la France". Il n'en avait jamais attendu ni gloire, ni fortune. Il en avait juste retiré la satisfaction d'avoir accompli son devoir. Il était resté un citoyen "normal" dans une situation qui ne l'était plus.





© 2012 Grand Palais Rmn (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

Comment avez-vous réussi à filmer le Louvre, ses *Joconde*, et autres *Victoire de Samothrace* ?

Obtenir des autorisations pour tourner dans ce musée est très difficile. On n'était pas du tout certain d'y arriver. La chance a voulu que Laurence des Cars, alors directrice du Musée, ait eu vent de notre projet et qu'elle avait lu (et aimé) ma BD. Elle a compris que nous voulions faire un film de patrimoine et elle nous a laissé tourner où nous voulions. Je l'en remercie tous les jours. En ce qui concerne les sculptures, on les a filmées à leur place, dans le musée. Pour les toiles, trop fragiles, on a pris des photos et les équipes de décors et d'effets spéciaux les ont ensuite travaillées.

Pourquoi avez-vous choisi de tourner souvent en plans-séquences ?

Pas par volonté de faire une démonstration de virtuosité technique ! Simplement parce qu'un plan-séquence permet de capter quelque chose de vrai, d'organique. Il n'autorise aucune tricherie. Je travaille depuis longtemps en plans-séquences. Si on ne les loupe pas, ils sont l'un des meilleurs moyens pour que les spectateurs oublient la mise en scène et entrent dans l'histoire.

Vous avez truffé votre film d'images d'archives...

L'idée, c'était moins de renforcer le réalisme du récit que de rappeler l'horreur que fut l'exode. J'avais essayé dans un film précédent de restituer cette dernière avec des centaines de figurants. Le résultat ne m'avait pas convaincu. La scène avait quelque chose de factice. En prenant des images d'archives pour *Les Héros*... j'étais assuré que la douleur, la fatigue et la misère de gens qui fuyaient seraient palpables.

Dans quelle catégorie de films classeriez-vous *Les Héros du Louvre* ?

Je laisse chacun libre de le mettre où il veut : thriller, film historique, récit familial, histoire de transmission... car *Les Héros du Louvre* est un peu tout cela à la fois. C'est aussi un drame, mais un drame baigné de vie et de gaîté, car il montre une famille qui en bave, mais qui est, malgré tout, vivante, joyeuse et optimiste.

En fait, peu importe les classifications ! Je crois avoir simplement voulu raconter une histoire, mon histoire qui n'avait encore jamais dévoilée, une histoire sur des hommes et des femmes ordinaires confrontés à une situation extraordinaire. Pour rappeler qu'au fond, transmettre une mémoire ou défendre une culture, ce sont aussi, comme je l'ai dit plus haut, des actes de résistance.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

En choisissant d'évoquer l'action de son grand-père, Babi Maklouf Benhamou, gardien de nuit au Louvre au moment du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, le cinéaste Elie Chouraqui met en lumière un épisode historique méconnu mais passionnant de notre histoire : la mise à l'abri en 1939, par les équipes du Musée du Louvre, de milliers d'œuvres à la valeur inestimables, du *Radeau de la Méduse* à *La Victoire de Samothrace*, en passant par la célèbre *Joconde*... Cette entreprise n'a été rendue possible que par l'engagement de dizaines d'individus ordinaires comme Babi Maklouf, qui ont beaucoup risqué par patriotisme et par amour de l'art.

Cet événement offre un point d'entrée original et fécond pour étudier en classe la Seconde Guerre mondiale. À travers le parcours de ses personnages dans la France en guerre puis occupée et enfin libérée, le film permet d'évoquer les grandes dates de la période de la guerre, les notions de résistance et de collaboration, mais aussi l'antisémitisme du régime de Vichy et la persécution des Juifs de France.

En complément à l'approche historique, le film permettra aussi d'aborder plusieurs notions-clés d'Histoire des arts, et d'évoquer le Musée du Louvre, joyau du patrimoine national, et ses chefs d'œuvre. En cours de Français il offre la possibilité de travailler sur le récit (historique et autobiographique) et d'aborder des questions de mise en scène cinématographique.

Avec ses personnages attachants, ses péripéties nombreuses et lisibles, le film paraît particulièrement adapté pour des élèves en fin de Cycle 4, notamment en lien avec les programmes de Troisième. Les activités proposées dans ce dossier ont été conçues en ce sens. Elles peuvent néanmoins tout à fait être adaptées pour des élèves de Cycle 3 (en lien avec le programme d'Histoire de CM2).

Lien avec les programmes

Discipline	Niveau	Objets d'étude
Histoire	Troisième	Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) Partie 4 : La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance
Français	Troisième	Agir dans la cité : individu et pouvoir – découvrir des œuvres et textes du XX ^e et du XXI ^e siècle appartenant à des genres divers et liées à des bouleversements historiques majeurs ; – s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés.
Histoire des arts	Cycle 4	Objectifs : - se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux par une fréquentation la plus régulière possible et par l'acquisition des codes associés ; - avoir conscience des interactions entre la forme artistique et les autres dimensions de l'œuvre (son format, son matériau, sa fonction, sa charge symbolique) - connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial, de l'Antiquité à nos jours, comprendre leur genèse, leurs codes, leur réception, et pourquoi elles continuent à nous parler

ACTIVITÉS AVANT LE FILM

Activité 1 : Étude de l'affiche

1/ Les informations écrites

a/ Observez l'affiche et repérez :



le titre

le nom du réalisateur :

les noms des deux
acteurs principaux :

b/ Où sont ces deux acteurs sur
l'affiche ?

c/ Quelle autre information figure
sous le titre du film ?

Pour les curieux

Et si vous tapiez dans un moteur de recherche les noms des différentes personnes (réalisateur, comédien-nes, productrice) que l'on trouve sur l'affiche ? Vous pourrez ainsi découvrir à quels autres films ils ont œuvré.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

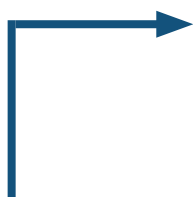
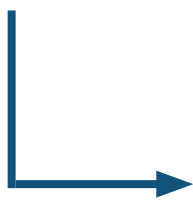
2/ Les neuf personnages dans la partie supérieure de l'image

Émettez des hypothèses :

a/ Quelles peuvent être les relations entre ces différents personnages ?

b/ Que vous évoquent leurs vêtements ?

c/ Quel peut être leur lien avec le titre du film ?



3/ Le Louvre dans la partie inférieure de l'image

Cet endroit est la cour carrée du Louvre.

a/ Décrivez ce que vous voyez dans cette cour.

b/ Que voyez-vous également dans le ciel au-dessus du Louvre ?

c/ À votre avis, que se passe-t-il ?

Activité 2 : Découvrir et présenter les œuvres du Musée du Louvre

Le Musée du Louvre est l'un des plus grands musées du monde. Installé dans l'ancien palais royal du Louvre, au cœur de Paris, il rassemble des collections d'une ampleur exceptionnelle. Le musée est organisé en neuf grands départements couvrant des ensembles très vastes : Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts de l'Islam, Objets d'art, Sculptures, Peintures, Arts graphiques, ainsi que les Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Cette organisation reflète la vocation universelle du musée, qui conserve des œuvres provenant de civilisations et de périodes très différentes.

Le Louvre abrite plusieurs centaines de milliers d'œuvres, dont seule une petite partie est exposée en permanence. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, la direction du musée anticipe le risque que représentent les bombardements et l'avancée allemande. Sous l'impulsion de Jacques Jaujard (1895-1967), alors directeur des Musées nationaux, une opération d'évacuation d'une ampleur exceptionnelle est organisée. Les œuvres les plus importantes sont retirées des salles, soigneusement inventoriées, emballées et transportées en secret hors de Paris. Elles sont ensuite mises à l'abri dans différents châteaux et lieux de stockage situés en province, notamment dans la vallée de la Loire.

1/ Les chefs-d'œuvre du Louvre

Consultez la fiche de chacune de ces œuvres dans le [catalogue en ligne du musée du Louvre](#) et complétez les informations.



© 2018 Grand Palais Rmn (musée du Louvre)
/ Michel Urtado

Le Couronnement de l'empereur Napoléon I^{er}

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____



© 2025 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Chan-Liat/Rabeau

Les Sabines

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____



© 2020 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Anne Chauvet

Pallas Athena

artiste / auteur : _____
date de création : _____
lieu de création (si connu) : _____
dimensions : _____
technique / matériau : _____
département du musée : _____
description : _____

impression personnelle : _____



© 2011 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Olivier

Vénus de Milo

artiste / auteur : _____
date de création : _____
lieu de création (si connu) : _____
dimensions : _____
technique / matériau : _____
département du musée : _____
description : _____

impression personnelle : _____



© 2011 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Olivier

Diane de Versailles

artiste / auteur : _____
date de création : _____
lieu de création (si connu) : _____
dimensions : _____
technique / matériau : _____
département du musée : _____
description : _____

impression personnelle : _____

Pour les curieux

Si vous souhaitez localiser les œuvres dans le musée aujourd'hui, vous pouvez télécharger le plan sur le site du Louvre.

Faites défiler la page vers le bas jusqu'à trouver le lien de téléchargement du plan régulièrement mis à jour.

<https://www.louvre.fr/visiter/plan-acces-transports>



© 2015 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Touchard/Urtado/Querec

Victoire de Samothrace

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____



© 2022 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Hervé Lewandowski

Esclave mourant

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____



© 2012 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Renée-Gabriel Ojeda

La Sainte Anne

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____



© 2011 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

La Joconde (Mona Lisa)

artiste / auteur : _____

date de création : _____

lieu de création (si connu) : _____

dimensions : _____

technique / matériau : _____

département du musée : _____

description : _____

impression personnelle : _____

Pour aller plus loin

Vous pouvez aussi taper dans un moteur de recherche les noms des oeuvres suivantes, au moins pour découvrir à quoi elles ressemblent et avoir le plaisir de les reconnaître lorsqu'elles apparaîtront furtivement dans le film :

- *La Grande Odalisque*
- *Le Radeau de la Méduse*
- *La Mort de Sardanapale*
- *Le Jeune mendiant*
- *La Mort de Marat*
- *Le Couronnement de la reine à l'abbaye de Saint-Denis*

2/ Tentez maintenant d'imaginer concrètement ce que le déplacement de ces œuvres implique !

Pour chacune de ces œuvres, pensez à :

- leurs dimensions (est-ce facile de les charger dans un camion, de les cacher dans un bâtiment ?)
- leur fragilité (qu'est-ce qui pourrait s'abîmer facilement ?)
- les risques qu'elles courent (vibrations, lumière, température, humidité...)
- les précautions nécessaires pour qu'elles soient stockées dans un endroit adapté.

L'objectif n'est pas de donner une réponse technique exacte, mais de comprendre concrètement ce que signifie "sauver une œuvre" : ce n'est pas seulement la déplacer, c'est maintenir des conditions de conservation matérielle très précises tout au long du trajet.

Tuyau

Comparez les dimensions des œuvres avec des éléments de votre quotidien.

Par exemple : une porte extérieure standard (porte d'entrée d'un logement) a généralement des dimensions proches de 90 cm de large pour 2,15 m de haut. Une salle de classe mesure en moyenne environ 7 m x 6 m. Un camion semi-remorque standard mesure environ 13,5 m de long.

3/ Des œuvres à "conserver"

Dans un musée, le directeur ou la directrice porte le titre de conservateur / conservatrice. Ce mot ne signifie pas seulement "garder" les œuvres : il renvoie à une mission centrale du musée, liée à la protection et à la transmission du patrimoine.

Dans le contexte du film, cette mission devient particulièrement visible lorsque les œuvres du Louvre doivent être déplacées et mises à l'abri pendant la Seconde Guerre mondiale.

À vous de chercher et de comprendre !

a/ Que signifie, selon vous, "conserver une œuvre" ?

b/ Que peut-il se passer si une œuvre subit trop de lumière, de chaleur ou d'humidité ?

c/ Lorsqu'on déplace une œuvre, quels nouveaux risques apparaissent par rapport à une œuvre exposée dans une salle ?

d/ Pourquoi le travail de conservation peut-il être encore plus important en période de crise (guerre, catastrophe naturelle...) ?

4/ Bonus – Présentez une œuvre à l'oral

Choisissez une œuvre de la liste et préparez un exposé.

a/ Présentation de l'œuvre

Titre de l'œuvre

Nom de l'artiste

Date de création

Type d'œuvre (peinture, sculpture, dessin, etc.)

Dimensions

Département du Louvre où elle est conservée

b/ Contexte historique

Quand cette œuvre a-t-elle été créée ?

Dans quel pays ou quelle région ?

Quels événements historiques, politiques, religieux ou culturels marquent cette période ?

L'œuvre représente-t-elle un événement réel, un personnage historique, un récit mythologique ou une scène imaginaire ?

c/ Description

Que montre ou raconte cette œuvre ?

Quels personnages, objets ou éléments peut-on observer ?

Quelles couleurs, matières ou techniques l'artiste utilise-t-il ?

Quel détail attire particulièrement ton attention ?

d/ Interprétation

Quel message, quelle idée ou quelle émotion l'artiste cherche-t-il à transmettre ?

Comment le spectateur est-il guidé dans l'observation de l'œuvre ?

Que ressentez-vous en regardant cette œuvre ?

e/ Pourquoi cette œuvre est-elle importante ?

Pourquoi est-elle célèbre aujourd'hui ?

A-t-elle marqué l'histoire de l'art ?

Est-elle représentative d'une époque, d'un style artistique ou d'un événement historique ?

Pourquoi les responsables du Louvre ont-ils jugé important de la protéger pendant la Seconde Guerre mondiale ?

f/ Votre avis personnel

Qu'avez-vous appris en étudiant cette œuvre ?

Qu'est-ce qui vous a surpris ou intéressé ?

Recommanderiez-vous aux autres de la découvrir ? Pourquoi ?

ACTIVITÉS APRÈS LA PROJECTION

Activité 3 : Structure du récit et mise en scène

1/ Récit cadre et récit enchâssé

Si l'essentiel du film se passe pendant la Deuxième Guerre mondiale et raconte les aventures de Babi Maklouf et de sa famille, le film commence bien des années plus tard : le jeune Elie accourt au chevet de son grand-père mourrant. On lui raconte alors ses exploits pendant la guerre. On a donc une histoire à l'intérieur de laquelle s'insère une autre histoire. On parle de **récit cadre** pour la première histoire et de **récit enchâssé** pour la seconde.

a/ Décrivez en quelques mots chacune des situations, en précisant en quelles années elles se situent.



Le récit cadre :

Quelle année : _____



Le récit enchâssé :

Années : de _____ à _____

b/ Pour passer du récit cadre au récit enchâssé, le réalisateur utilise parfois un procédé particulier. Que remarquez-vous dans ce plan ?



2/ Les narrateurs successifs

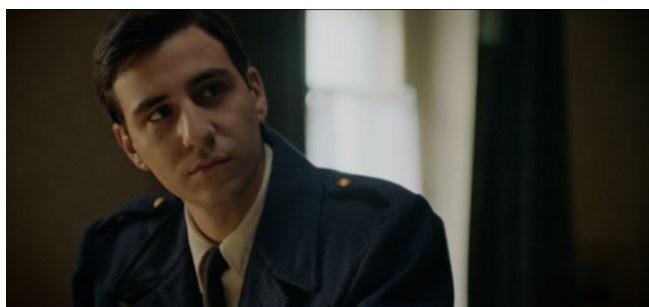


a/ Qui commence à raconter l'histoire de Babi Maklouf Benhamou dans le film ?

À qui s'adresse-t-il ?



c/ Qui prend ensuite le relais et poursuit le récit ?



d/ À la toute fin du film, le récit est clos par un troisième narrateur, en voix off. De qui s'agit-il ?

Point notion : la voix off

La voix off au cinéma est une voix que le spectateur entend sans voir la personne qui parle à l'écran au moment où elle s'exprime. Elle sert souvent à raconter l'histoire, exprimer les pensées d'un personnage, apporter des informations ou commenter l'action.

3/ Un film tiré d'une histoire vraie

Avec ce film, le cinéaste Elie Chouraqui (né en 1950) rend un hommage à son grand-père dont il a recueilli le témoignage quelques jours avant sa mort en 1970 :

"Le personnage joué par Benjamin Attal au début du film, c'est moi. Cette arrivée précipitée et affolée d'un jeune troupion au chevet de son grand-père malade, je l'ai vraiment vécue pendant mon service militaire. (...) Lorsqu'elles remontent à plus d'une génération, les histoires de famille arrivent souvent par fragments. On ne vous les raconte jamais de A à Z. On vous en donne des bribes ou des anecdotes. Ensuite, vous reconstruisez, ou non, le puzzle. (...) La plus jeune de mes tantes était encore en vie. À l'époque des faits, elle devait avoir six ou sept ans. Je suis allé la voir avec un petit cahier bleu—exactement comme le personnage d'Élie dans le film. Malgré son grand âge, sa mémoire était intacte. Je lui ai posé des tas de questions et j'ai scrupuleusement noté toutes ses réponses."

Peut-on dire que *Les Héros du Louvre* est un film autobiographique ?

4/ Mettre en scène une époque révolue

Il y a différentes manières de faire revivre une époque passée au cinéma.
Dans le film, Elie Chouraqui utilise différents procédés de mise en scène et de montage.

Procédé A : la reconstitution Le réalisateur recrée la période de l'Occupation avec des décors, des costumes et des acteurs. Ces scènes sont des reconstitutions : ce sont des scènes mises en scènes et jouées aujourd'hui par des comédiens.	Procédé B : les images d'archives Le film intègre de véritables images d'archives, tournées pendant la Seconde Guerre mondiale par des reporters ou des caméramen amateurs.
Procédé C : les imitations d'images d'archives Certaines scènes sont tournées aujourd'hui mais cherchent à reproduire l'apparence des images d'archives.	Procédé D : les superpositions Le film mélange différents types d'images en les faisant coexister dans un même espace visuel. Des images d'archives peuvent ainsi être superposées à des images de fiction, et vice versa.

a/ Pour chaque photogramme de la page suivante, identifiez le procédé filmique employé.

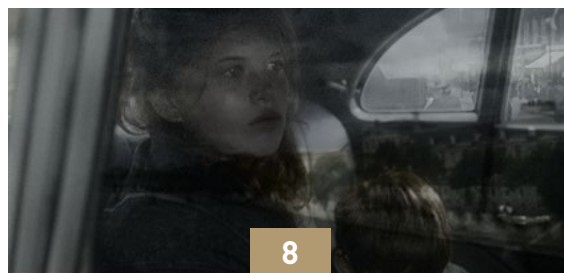
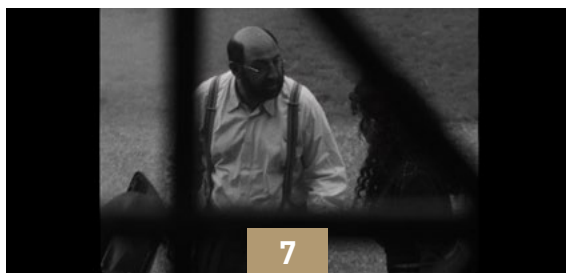
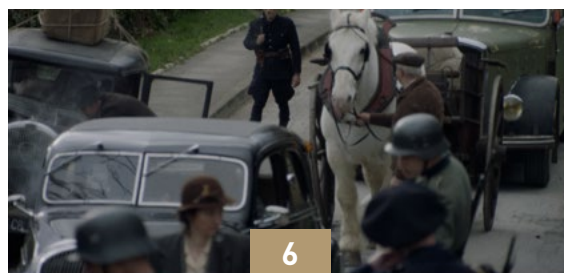
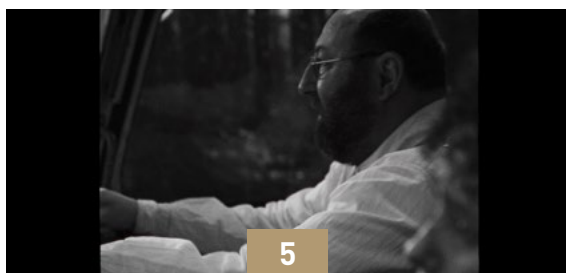
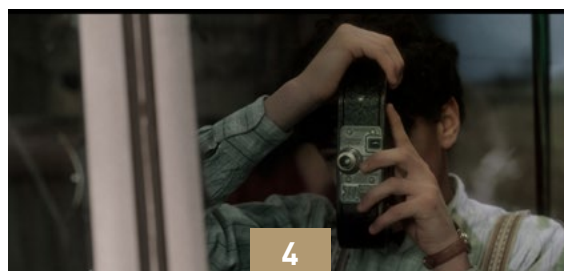
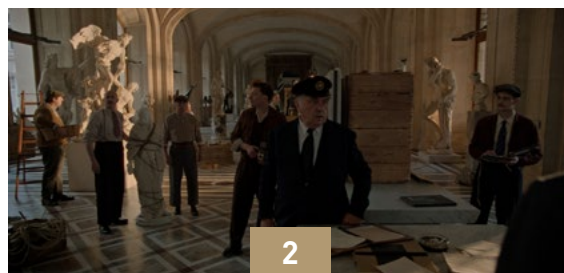
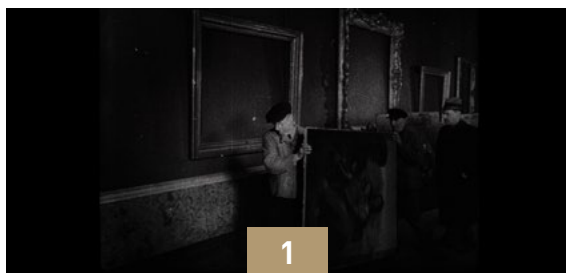
1 :	2 :
3 :	4 :
5 :	6 :
7 :	8 :
9 :	10 :

b/ Comment le film justifie la présence d'imitations d'images d'archive (Procédé C) ? Observez le photogramme 4 pour répondre.

c/ Selon vous, que permet l'utilisation de ces différents procédés ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

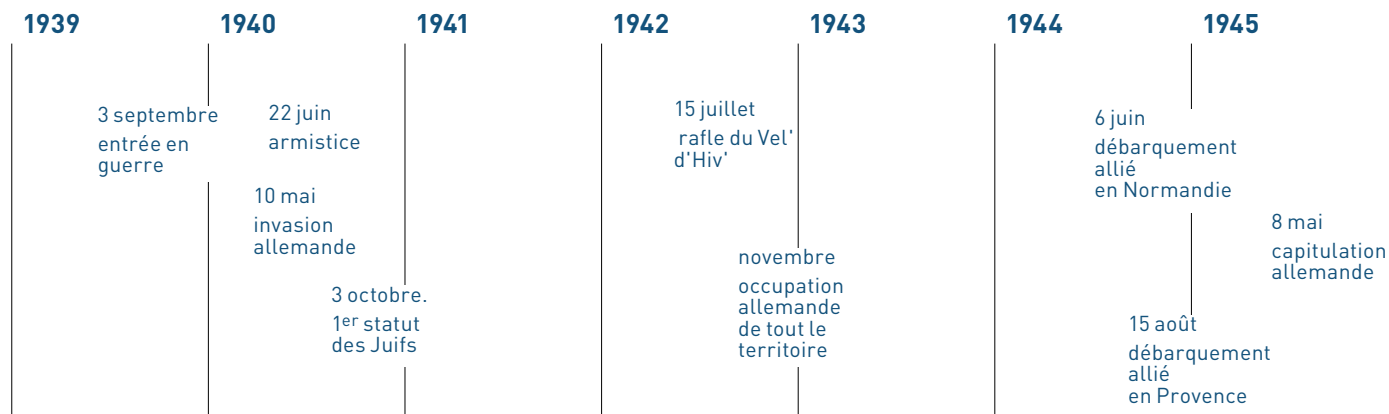
Photogrammes extraits du film *Les Héros du Louvre*



Activité 4 : Une famille dans l'Histoire

Le destin de la famille Maklhoul Benhamou est, comme on le voit dans le film, lié aux événements historiques de la période.

Document A - Chronologie de la France pendant la Seconde Guerre mondiale



Document B - Chronologie de la famille Maklouf Benhamou pendant la Deuxième Guerre Mondiale

1933 - Babi Maklhoul quitte l'Algérie pour s'installer en France.

1939 - Babi est employé au Louvre comme veilleur de nuit.

mai 1940 - La famille Maklouf Benhamou quitte le Louvre avec 70 œuvres.

17 juin 1940 - Yvette, une des filles de Babi, rejoint son mari Jacques à Paris, avec leur fils Maurice.

Juillet 1940 - La famille Maklouf Benhamou passe en zone libre et arrive à Pau.
Babi devient guide touristique dans le château.

Automne 1940 - Marc, le deuxième fils d'Yvette et Jacques, naît.

Décembre 1942 - William rejoint la Résistance.

Début 1943 - Le propriétaire du château de Pau dénonce la famille Maklouf Benhamou comme juifs. La famille quitte le château et se cache dans un appartement tenu secret.

20 août 1944 - Des coups de feu puis plus un bruit. La famille sort de sa cachette.

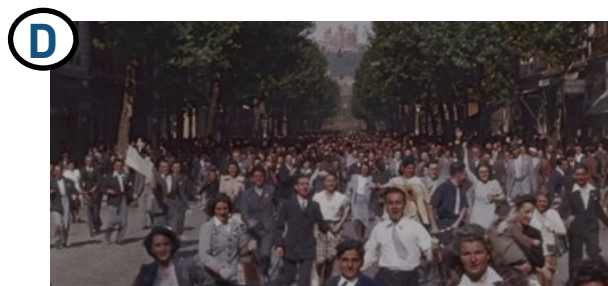
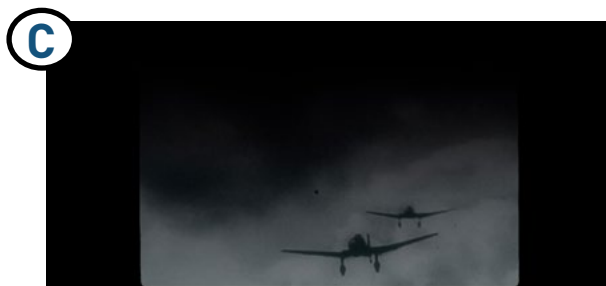
Fin de l'été 1944 - La famille remonte à Paris où ils rendent les œuvres au Louvre et retrouvent William, Yvette, Jacques et Maurice.

1/ Rédigez une phrase pour relier les événements vécus (trois, au choix) par la famille Maklouf Benhamou à un moment de l'histoire de la France pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Exemple : La famille Maklouf Benhamou arrive en France métropolitaine six ans avant la Deuxième Guerre mondiale.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

2/ Pour chaque image d'archive insérée dans le film, indiquez l'événement historique correspondant.



_____ Départ des oeuvres du Louvre

_____ Retour des oeuvres au Louvre

_____ Exode

_____ Liesse populaire à la Libération

_____ Femmes tondues à la Libération

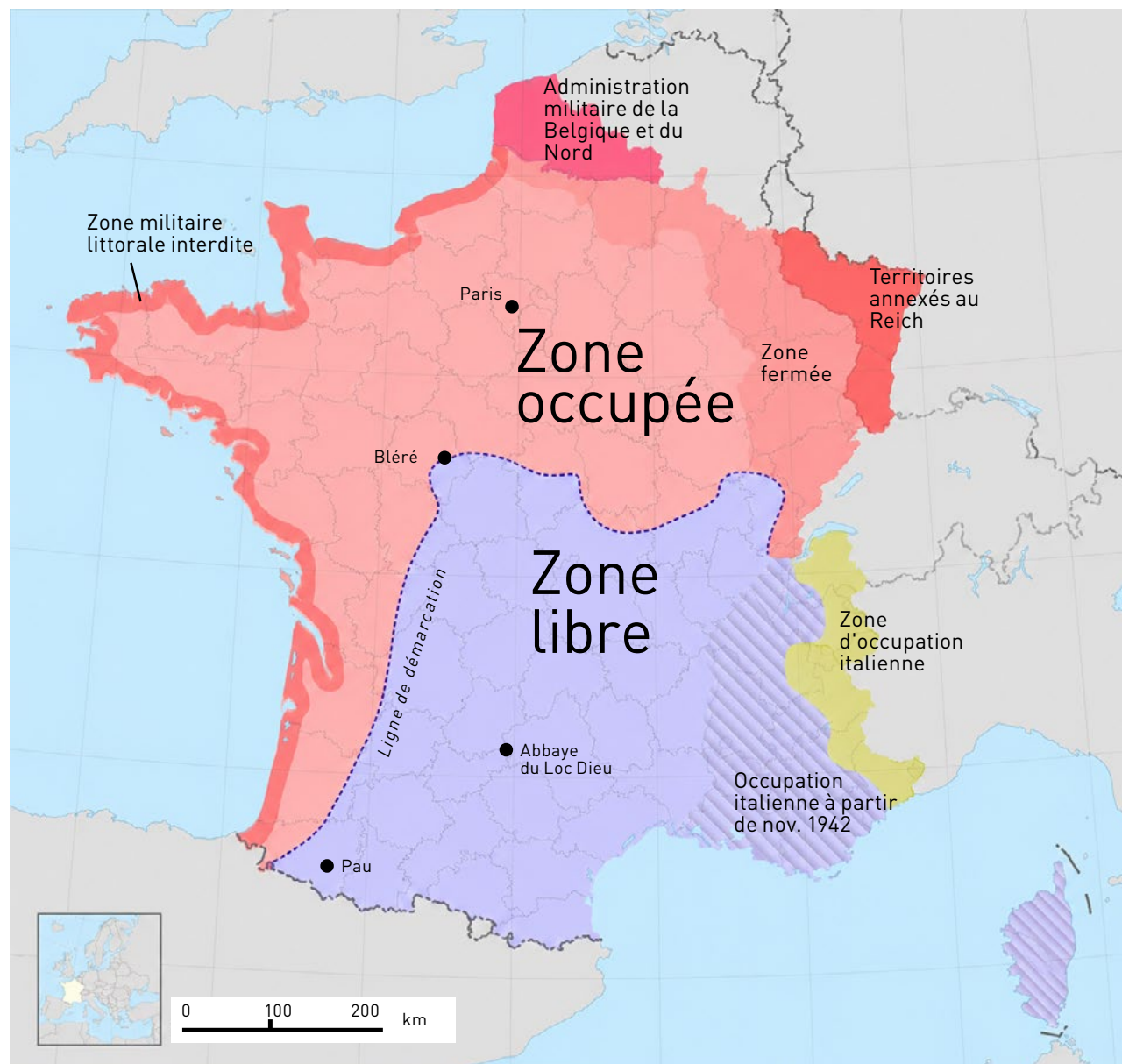
_____ Raids aériens

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

3/ À la demande de Jacques Jauard, Babi Maklouf quitte Paris avec une cargaison d'œuvres du Louvre, qu'il doit mettre en lieu sûr en zone libre. Il emmène sa famille avec lui.

Rappel historique

À partir du 25 juin 1940, la France est coupée en deux zones principales le long de la ligne de démarcation : le Nord et l'Ouest sont occupés par l'Allemagne nazie (c'est la "zone occupée"), tandis qu'en "zone libre" s'installe le régime de Vichy dirigé par le Maréchal Pétain.



a/ Retracer le parcours de la famille Maklouf Benhamou sur la carte.

b/ D'après l'échelle de la carte, combien de kilomètres ont-ils approximativement parcourus ?

c/ Une scène particulièrement tendue a lieu à Bléré en Indre et Loire. Quel en est l'enjeu ?

d/ Quel célèbre tableau les Maklouf Benhamou déposent-ils, dans le film, à l'abbaye de Loc Dieu ?



e/ Vous sentez-vous une âme de détective ?

Pour en garder la trace et les retrouver le moment venu, les personnels du Louvre avaient marqué les caisses contenant les œuvres par un code associant lettres et chiffres.

La caisse contenant la *Joconde* de Léonard de Vinci portait le code suivant : **MNL P 0**

Essayez de décrypter ce code au moyen des indices

	<i>Indice</i>	<i>Réponse</i>
MNL	Quelle institution avait la garde de cette œuvre ?	
P	À quelle catégorie appartenait-elle ?	

Pourquoi à votre avis la *Joconde* de Léonard de Vinci était-elle associée au numéro 0 ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

4/ Le Maréchal Pétain au pouvoir

a/ Commentez les réactions des différents personnages du film lorsque, le 17 juin 1940, le maréchal Philippe Pétain appelle à cesser les combats.

b/ En quoi le dialogue qui suit reflète-t-il les incertitudes et les divisions de la population française au moment de la défaite de 1940 ?

DIALOGUE ADAPTÉ DU FILM

UN AMI D'YVETTE

On rentre à Paris, les gars ! Allez, on prend la voiture, on rentre à Paris !
Ca va, Yvette ? On part, c'est la fin !

YVETTE (à Lucie)

Maman, là, y'a l'arrêt des combats ! On n'a plus besoin de fuir. Je vais rentrer à Paris avec Maurice.

LUCIE

Mais non !

YVETTE

M'enfin si, Maman... C'est mon mari, il a besoin de moi. Il est peut-être en danger. Alors que tout est fini, y'a plus de raisons d'avoir peur, je suis là.

LUCIE

Mais non, c'est pas fini, ce n'est que le début, tu le comprends, ça ? Les Allemands, c'est une occupation. C'est maintenant que ça va être terrible.

YVETTE

Mais Maman, t'as entendu le Maréchal ?

LUCIE

Mais qu'est-ce que tu racontes ? C'est un vieux fou, le Maréchal !

AMI D'YVETTE ET JACQUES

Mais Madame, ne vous inquiétez pas, Pétain est notre sauveur ! Nous aussi, on rentre, c'est l'arrêt des combats.

LUCIE

Mais, taisez-vous ! Vous êtes stupide ! (à Yvette) Si tu retournes à Paris, tu fais ce que tu veux, laisse-moi Maurice.

YVETTE

Maman, arrête, rends-moi mon fils !

LUCIE

Mais tu le mets en danger !

5/ Une famille juive sous l'Occupation

Focus : le décret Crémieux

La famille Maklouf Benhamou est originaire d'Algérie (française depuis sa conquête en 1830), et de confession juive. Les Maklouf Benhamou possèdent la nationalité française, comme tous les Juifs d'Algérie, en vertu du décret Crémieux, promulgué en 1870.

B. n° 8. — 109 —
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
N° 136. — *DÉCRET qui déclare citoyens français les Israélites indigènes de l'Algérie.*
Du 24 Octobre 1870.
LE GOUVERNEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE
DÉCRÈTE :
Les israélites indigènes des départements de l'Algérie sont déclarés citoyens français; en conséquence, leur statut réel et leur statut personnel seront, à compter de la promulgation du présent décret, réglés par la loi française, tous droits acquis jusqu'à ce jour restant inviolables.
Toute disposition législative, tout sénatus-consulte, décret, règlement ou ordonnance contraires, sont abolis.
Fait à Tours, le 24 Octobre 1870.
Signé AD. CRÉMIEUX, L. GAMBETTA, AL. GLAIS-BIZOIN, L. FOURICHON.

La loi "portant statut des Juifs" du 3 octobre 1940, appelée par les historiens "premier statut des Juifs", impose une définition biologique de la prétendue "race juive" et met en œuvre une politique de discrimination antisémite. Entre autres mesures, elle abroge le décret Crémieux.

a/ En quoi cette loi concerne-t-elle la famille Maklouf Benhamou ?

b/ Quels éléments du film montrent que les Maklouf Benhamou se considèrent comme français ?

c/ Le 11 novembre 1942, les armées allemandes et italiennes envahissent la zone libre. Dès lors, toute la France est occupée. Les autorités nazies appliquent les mêmes politiques antisémites sur l'ensemble du territoire et ne font plus de distinction entre les Juifs français et les Juifs étrangers : toute personne considérée comme juive est arrêtée et déportée dans les camps de concentration et d'extermination nazis.

d/ Racontez le quotidien de la famille Maklouf Benhamou dans l'appartement où elle se cache.

e/ Pourquoi ce "jeu du silence" est-il devenu nécessaire ? Quels risques la famille cherche-t-elle à éviter ?

Connaissez-vous l'histoire d'Anne Frank ?

Anne Frank est une adolescente juive allemande réfugiée aux Pays-Bas avec sa famille pour fuir les persécutions nazies. De 1942 à 1944, ils vivent cachés dans une annexe d'immeuble à Amsterdam, où ils doivent rester silencieux pour ne pas être découverts (comme la famille Maklouf Benhamou dans le film). Anne y tient un journal intime devenu l'un des témoignages les plus célèbres de la Seconde Guerre mondiale. En août 1944, Anne et sa famille sont dénoncés, arrêtés puis déportés. Seul le père, Otto Frank, survivra à la guerre. Il publie le journal d'Anne en 1947.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

7/ Le choix de la résistance ou de la collaboration

Pendant l'Occupation, certaines personnes ont choisi de collaborer avec l'occupant allemand ou de servir, avec plus ou moins de zèle, le régime de Vichy. D'autres ont résisté, de différentes manières.

a/ Observez les personnages ci-dessous.

Écrivez "R" pour les personnages qui résistent à l'occupant et "C" pour ceux qui collaborent avec lui, et justifiez votre choix.



© Stephanie Branchu



La figure du "Juste"

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des femmes et des hommes ont caché, aidé ou sauvé des personnes juives, souvent au risque de leur propre vie. Après la guerre, certains d'entre eux ont reçu le titre de "Justes parmi les Nations", décerné par l'État d'Israël.

b/ Parmi les personnages ci-dessus, lequel correspond à la figure du "Juste" ?
Qu'a-t-il fait pour protéger la famille Maklouf Benhamou ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

c/ Souvenez-vous du film : qu'implique pour Jacques Chouraqui, sa compagne Yvette, leur fils Maurice et leur nouveau-né Marc le fait d'être entrés dans la Résistance ?

d/ Lorsqu'ils sont recueillis au château de La Pérouse, les deux fils de Babi et Lucie se disputent. Quels sont les deux points de vue exprimés sur leur père et sur l'engagement ?

DIALOGUE ADAPTÉ DU FILM

WILLIAM

Moi, je veux m'engager, je veux bouffer du Boche.

GÉRARD

Mais t'es malade ou quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ? T'as que 16 ans, t'as pas le droit ! Je vais le dire à Papa !

WILLIAM

Mais Papa, regarde-le ! C'est qu'un déménageur, c'est qu'un lâche !

Point vocabulaire

Le terme "Boche" est un mot péjoratif utilisé en France, surtout pendant les deux guerres mondiales, pour désigner les Allemands. Il s'agit d'un terme insultant, associé à l'ennemi.

8/ Questions de réflexion : Babi Maklouf Benhamou, un héros de la Résistance ?

a/ En quoi sauver les oeuvres du Louvre est-il un acte de résistance ?

b/ Qu'est-ce qu'un héros ?

c/ Le film s'intitule "Les Héros du Louvre" et pas "Le Héros du Louvre", pourquoi d'après vous ?

9/ Production d'écrit : "L'éloge funèbre de Babi Maklouf"

Nous avons suivi, tout au long du film, le parcours de vie de Babi Maklouf à travers différentes périodes de l'histoire. En 1970, il décède.

Rédigez l'éloge funèbre de Babi Maklouf. Il s'agit d'un texte prononcé lors de ses funérailles pour retracer les grandes étapes de sa vie et rappeler ce qu'il a traversé et incarné.

CRÉDITS

Dossier pédagogique rédigé par Anaïs Clerc-Bedouet, Guillaume Ollivier
et Vital Philippot, avec le concours d'Hubert Strouk
pour le site www.zerodeconduite.net © 2025.
Version du 7/07/2026

Crédits photos et images du film :
© Alexandra Fechner Productions – Musée du Louvre – Still Learning